

Initiatives ministérielles

[Français]

Le président suppléant (M. DeBlois): À l'ordre, s'il vous plaît! Encore une fois, il s'agit là de matière d'opinion et non pas d'un rappel au Règlement.

Avant d'accorder la parole à l'honorable député de Cape Breton—Richmond—Est, j'aimerais qu'il m'indique si sa formation a l'intention de faire un discours de 20 minutes ou de le séparer en deux discours de 10 minutes.

[Traduction]

M. Dave Dingwall (Cape Breton—Richmond—Est): Monsieur le Président, vous pourriez obtenir, je pense, le consentement unanime de tous les députés pour m'accorder le privilège de parler peut-être pendant 60 minutes au lieu de 20. Je sais que les ministres d'en face aimeraient connaître mes vues.

Des voix: Oh, oh!

M. Dingwall: Monsieur le Président, je parlerai pendant les 20 minutes qui me sont attribuées, puis je répondrai aux questions.

À propos du rappel au Règlement invoqué par mon collègue du Nouveau Parti démocratique, je sais qu'il parlait en son nom propre, mais je peux lui assurer que les députés de ce côté-ci de la Chambre partagent son opinion concernant le ministre des Pêches et des Océans qui a maintenant quitté la Chambre.

Les années 1990 et le siècle prochain prennent forme et le Canada est en perte de vitesse. Aujourd'hui plus que jamais, les Canadiens ont besoin d'imaginer quel sera l'avenir de leur pays. Aujourd'hui, les Canadiens attendent de leurs chefs politiques non seulement des mesures et des programmes, mais une vision créatrice qui place les questions et les intérêts dans un contexte plus large et qui unisse les vies de tous les citoyens. Ils exigent des chefs honnêtes, respectueux de la morale et des lois. Le premier ministre et son gouvernement conservateur n'ont pas rempli ce rôle.

Le gouvernement a manqué de parole envers les Canadiens et il a joué imprudemment le sort et l'avenir du pays.

Les principes et les usages du gouvernement pénalisent les provinces et les travailleurs, empêchent les gens de s'instruire, suppriment les emplois et diminuent les possibilités d'avenir.

C'est un gouvernement qui dirige des gens qui vivent dans la crainte d'une crise économique ou qui font la douloureuse expérience de la pleine réalisation de ces craintes. Des familles sans abri avec de jeunes enfants font vibrer nos cordes sensibles dans toutes les villes d'un bout à l'autre de notre pays. Des hommes et des femmes qui occupent de bons emplois aujourd'hui ne savent pas s'ils travailleront demain. Les jeunes couples perdent l'espoir de posséder leur propre maison dans un avenir prévisible.

Le père ou la mère au chômage, l'enfant qui a faim, le Canadien autochtone qui vit au-dessous du seuil de la pauvreté, une usine fermée, la banque d'alimentation locale sont autant de symboles qui illustrent la cruauté du conservatisme.

Il est rare qu'un gouvernement canadien ait eu une si belle occasion de faire preuve d'imagination créatrice et ait échoué si lamentablement.

Les taux d'intérêt élevés et la hausse constante des impôts pénalisent les Canadiens. Pour ceux-ci, le premier ministre et son gouvernement sont un véritable cauchemar devenu réalité.

Il y a deux ans, nous avons longuement débattu d'un accord de libre-échange. Mes collègues de ce côté-ci de la Chambre et les Canadiens de tout le pays ont discuté des conséquences de la concrétisation de cette entente.

On prétendait à l'époque que le libre-échange contribuerait à améliorer la performance du Canada sur les marchés. Les faits prouvent le contraire. Au mois d'octobre 1989, pour la première fois depuis 1976, le commerce de marchandises du Canada était déficitaire. En 1989, notre compte courant enregistrait des déficits records au niveau des échanges de ce secteur des services et du revenu de placements.

Vous rappelez-vous, monsieur le Président, qu'on nous avait promis des emplois et encore des emplois? Même si l'on a créé 250 000 emplois en 1989, c'est encore 100 000 de moins qu'en 1988.

On a dit que l'accord de libre-échange garantirait aux exportateurs canadiens l'accès au marché américain. Pourtant, les États-Unis ne cessent de s'attaquer aux